
PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON

03 MARS > 16 MARS 2026

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(6 articles)



mercredi 4 mars
2026

La plongée sportive en piscine en compétition

(310 mots)

Le centre aquatique « Aqua MM », à Neuves-Maisons, a accueilli le cinquième championnat départemental de plongée sportive en piscine (PSP), couplé...

Page 5



mercredi 4 mars
2026

À La Filoche, Cécile Corbel entre harpe celtique et cinéma

(218 mots)

Plus de 120 mélomanes se sont pressés à La Filoche pour le concert de la chanteuse et harpiste Cécile Corbel, créatrice de la bande-son du film...

Page 6



mardi 10 mars 2026

640 écoliers au départ du cross des écoles du secteur

(373 mots)

Au bord de l'étang de Sexey-aux-Forges, sous un portique fiché dans le chemin circulaire, des groupes d'écoliers passent en courant, joues rouges et...

Page 7



jeudi 12 mars 2026

Viterne Un nouveau bac et distribution de compost

(75 mots)

Avec l'équipe de la CCMM et de la Covalom, un bac de maturation de 800 litres de compost a été installé à côté des composteurs. Tout utilisateur du...

Page 8



vendredi 13 mars
2026

La journée Japon à la Filoche affichait complet

(353 mots)

Pour ce premier quadrimestre de 2026, l'équipe de la Filoche a choisi pour thème le Japon. Bonne idée : dès le début du cycle, la plupart des...

Page 9



lundi 16 mars 2026

Mobilité douce et animations pour le Printemps du vélo

(355 mots)

Le Printemps du vélo est organisé par l'Association familles rurales, MaNaPa (Maron nature et patrimoine), en partenariat avec les animateurs sportifs...

Page 10

COMMUNES MOSELLE ET MADON

(5 articles)



mercredi 4 mars
2026

Au conseil : travaux, base nautique et motion ferroviaire (357 mots)

Le conseil municipal a examiné plusieurs délibérations structurantes pour l'année à venir. L'ensemble des points à l'ordre du jour a été adopté à...

Page 12



vendredi 6 mars
2026

Le SOS des sapeurs-pompiers de Viterne pour sauver leur caserne (846 mots)

Habituellement, ce sont eux qui portent secours. Aujourd'hui, ce sont eux qui demandent de l'aide. Leur SOS s'affiche un peu partout depuis quelques...

Page 13



vendredi 6 mars
2026

La crainte de délais d'interventions rallongés (426 mots)

Maire de Viterne et candidat à un second mandat, Jean-Marc Dupon s'inquiète naturellement du sort de la caserne et ses dix pompiers volontaires. « Les...

Page 15



dimanche 8 mars
2026

Jardins partagés : une année 2025 exceptionnelle pour les passionnés (412 mots)

La forte affluence à l'assemblée générale des Jardins partagés de Neuves-Maisons a confirmé la dynamique d'une année 2025 exceptionnelle marquée par...

Page 16



vendredi 13 mars
2026

La rue de Nancy aménagée pour les cyclistes (225 mots)

Xavier Bousset, maire de la commune, a convoqué ses conseillers pour un dernier conseil municipal de cette mandature. À l'ordre du jour, le vote du...

Page 17

COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MOSELLE
ET MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

La plongée sportive en piscine en compétition

Le centre aquatique Aqua MM, à Neuves-Maisons, a accueilli le 5^e championnat départemental de plongée sportive en piscine, associé pour la première fois à un rendez-vous interdépartemental entre la Meurthe-et-Moselle et la Moselle. Pas moins de 58 compétiteurs ont pris part à cette étape qualificative pour les Championnats de France 2026.

Le centre aquatique « Aqua MM », à Neuves-Maisons, a accueilli le cinquième championnat départemental de plongée sportive en piscine (PSP), couplé cette année au premier championnat interdépartemental réunissant la Meurthe-et-Moselle et la Moselle.

Sous l'impulsion de la commission départementale PSP 54, présidée par Maurice Chary, et avec l'appui du club de plongée Les Pataploufs, dirigé par Véronique Bareilles, la compétition a rassemblé 58 compétiteurs issus de 10 clubs.

Une mobilisation régionale

Autour des bassins, 25 juges et arbitres fédéraux, venus de tout le Grand Est, de Strasbourg à Châlons-en-Champagne, mais aussi de Meurthe-et-Moselle, de Moselle, de Côte-d'Or et d'Île-de-France,

ont veillé au bon déroulement des épreuves.

Répartis des catégories cadets à master 4, les participants se sont affrontés dans cinq disciplines. L'octopus, le trial et l'émersion figuraient notamment au programme. Plusieurs compétiteurs ont réalisé les meilleures performances départementales sur ces épreuves.

Des performances et des minima à atteindre

Au-delà des podiums, l'enjeu était également qualificatif. La compétition constituait une étape pour les Championnats de France, programmés à Limoges les 24 et 25 mai 2026. Pour obtenir leur qualification, les plongeurs devaient atteindre des temps minimums imposés.

Plusieurs compétiteurs locaux et régionaux ont validé leur billet pour l'échéance nationale.

Ce championnat aura non seulement mis en lumière l'excellence des compétiteurs, mais aussi montré que la plongée sportive en piscine est une discipline aussi spectaculaire qu'exigeante, ouverte à l'ensemble des catégories d'âge. ■



Pour ces championnats de plongée sportive en piscine, Les Pataploufs ont joué à domicile. Photo fournie par le club





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHALIGNY

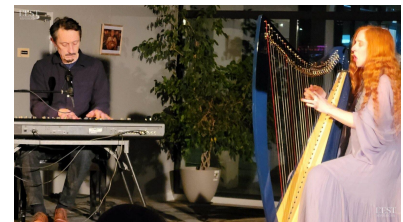
À La Filoche, Cécile Corbel entre harpe celtique et cinéma

Plus de 120 mélomanes se sont pressés à La Filoche pour le concert de la chanteuse et harpiste Cécile Corbel, créatrice de la bande-son du film animé *Arrietti, le petit monde des chapardeurs*. Elle était accompagnée au clavier par Simon Caby. De sa harpe celtique, mêlant influences celtes, accents baroques et chanson japonaise, la musicienne a fait surgir un univers délicat et onirique, où se croisent Merlin, Totoro et les chapardeurs du Jardin abandonné de Tokyo.

« Fan absolue des animés du Studio Ghibli, je leur avais envoyé notre deuxième album. Ils ont alors cherché à savoir qui nous étions, nous ont demandé une chanson pour *Arrietti*, et finalement on a réalisé toute la bande originale ! » rapporte l'artiste. Sa trajectoire lui a ouvert les portes de l'Asie, notamment de la Chine, où l'une de ses chansons enregistrée en 2017 avec un DJ japonais a atteint la première place du box-office musical.

La musicienne poursuit son travail pour le cinéma : elle a

signé, avec ses musiciens, la bande originale du film *Les Légendaires*, actuellement en salle. ■



À La Filoche, Cécile Corbel a envoûté le public de sa voix fêlée et avec sa harpe celtique. Elle était accompagnée au clavier par Simon Caby. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MOSELLE ET MADON

640 écoliers au départ du cross des écoles du secteur

Onze écoles et un collège étaient représentés lors de ces deux jours de course autour de l'étang de Sexey-aux-Forges.

Au bord de l'étang de Sexey-aux-Forges, sous un portique fiché dans le chemin circulaire, des groupes d'écoliers passent en courant, joues rouges et souffle court. Encouragés par leurs camarades le long du parcours, ils disputent la finale de cross-country des écoles de Moselle et Madon. Chrono en main, Jean-Yves Oudot et Alexandre Rémy, éducateurs sportifs de la com-com, notent les temps. Sur les deux journées des 5 et 6 mars, 640 élèves passeront la ligne d'arrivée.

Trente classes participent à cette 9e édition : vingt-neuf classes du CP au CM2 provenant de onze écoles de dix communes, et une classe de 6e du collège Callot de Neuves-Maisons. 150 écoliers sont arrivés par bus complets jeudi matin, 500 autres leur succéderont l'après-midi puis le lendemain autour de l'étang.

Durant tout l'hiver, ils se sont préparés avec les éducateurs

sportifs, travaillant équilibre, coordination motrice et respiration avant cette confrontation finale.

Les parcours s'enchaînent : 1,2 km pour les CP, 1,450 km pour les CE, et une boucle supplémentaire pour les CM autour de la salle des fêtes. Tout proches, les secouristes de la Croix-Blanche sont prêts à soigner un coude ou un genou écorché.

Un classement par niveau, une première

C'est l'occasion pour les enfants d'une découverte de l'environnement. Ameline Girardeau-Choquel, technicienne environnement de la communauté de communes, propose un jeu sur la biodiversité de l'étang : « Qui mange qui ? ». Elle constate : « Pas mal d'enfants connaissent déjà les espèces, notamment les enfants pêcheurs. »

Cette année, pour la première fois, un classement par niveau a été instauré : un trophée en bois créé par un artisan local récompense les meilleures équipes. Installé dans leurs classes, il leur rappellera cette aventure collective. Et pour les trois premiers de chaque catégorie, une carte dédicacée de l'athlète locale Aurore Fleury, vice-championne d'Europe de cross-country en 2021 et championne de France du 1 500 m la même année. ■



Les écoliers des classes de CP et CE passent devant le chronomètre de Jean-Yves Oudot. Ils seront suivis par leurs camarades des classes de CM, sur une boucle plus longue. Photo Françoise Holweck



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON

Viterne Un nouveau bac et distribution de compost

Avec l'équipe de la CCMM et de la Covalom, un bac de maturation de 800 litres de compost a été installé à côté des composteurs. Tout utilisateur du site peut se servir. L'arrivée d'un 5e bac modifie l'organisation du site qui s'ordonne ainsi : maturation, apports, broyat, apports, maturation. Les bacs sont identifiés par un panneau. On peut utiliser simultanément les deux bacs d'apports. ■



Photo Gisèle Nuel





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—CHALIGNY

La journée Japon à la Filoche affichait complet

La médiathèque de la Filoche consacre son premier quadrimestre au Japon. Ateliers de manga, initiation au koto et cours de japonais ont affiché complet auprès d'un public conquis.

Pour ce premier quadrimestre de 2026, l'équipe de la Filoche a choisi pour thème le Japon. Bonne idée : dès le début du cycle, la plupart des animations ont affiché complet.

À mi-parcours, journée thématique, interventions, animations et ateliers sur le Japon se sont succédé sans interruption, plébiscités par un public curieux et enthousiaste.

Samedi matin, Camille Moulin-Dupré, mangaka connu pour son manga *Le voleur d'estampes*, a dévoilé les ficelles de son métier. « Ses personnages, il faut les aimer. Au bout d'un moment, je change leurs vêtements pour varier un peu, » explique-t-il.

Sur grand écran, il montre sa façon de les dessiner, en s'inspirant d'anciennes estampes japonaises : geishas au visage allongé, paysages raffi-

nés, figures légendaires, maisons traditionnelles aux toits recourbés.

Attention à ne pas se tromper dans les niveaux de langage !

Avant sa conférence, il avait animé un atelier de création de manga : les artistes en herbe de tous les âges ont dessiné leurs propres planches.

La salle de la bobinette accueillait ensuite un atelier d'initiation au koto, longue cithare à treize cordes du Japon. Les participants en tirent tour à tour une mélodie acidulée, guidés par Stéphanie Fort.

Puis Vincent Marion propose une découverte de la langue japonaise à une douzaine d'inscrits. « Dans ce pays, on utilise trois sortes de langage selon la personne à laquelle on s'adresse. Très familier dans les mangas, neutre dans les livres, mais les clients d'un ma-

gasin auront, comme l'Empereur, droit à un langage soutenu, presque une autre langue », explique l'animateur.

Il raconte en souriant ses propres déboires linguistiques lors de séjours au Japon, alors qu'il croyait en maîtriser la langue. En conclusion, on apprend que « hara-kiri » est un mot inventé par les Occidentaux, et que « sayonara » relève davantage de l'adieu que du simple au revoir ! ■



À la découverte du koto : les participants s'essaient à la cithare japonaise sous la conduite de Stéphanie Fort. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MARON

Mobilité douce et animations pour le Printemps du vélo

Le samedi 28 mars, de 9 h à 17 h, Maron vivra au rythme du Printemps du vélo, une journée placée sous le signe de la mobilité douce, de la sensibilisation écologique et de l'engagement citoyen.

Le Printemps du vélo est organisé par l'Association familles rurales, MaNaPa (Maron nature et patrimoine), en partenariat avec les animateurs sportifs de la communauté de communes Moselle et Madon, Jean-Yves Oudot et Yann Philis. À travers cette animation ouverte à tous, les organisateurs souhaitent rappeler que le vélo n'est pas seulement un loisir, mais aussi un moyen concret d'agir pour l'environnement et la santé. Deux balades encadrées, proposées par le foyer rural de Sexey-aux-Forges, rythmeront la journée : une sortie familiale en fin de matinée, suivie dans l'après-midi d'un parcours VTT plus sportif.

Au-delà de la pratique, le rendez-vous mettra en lumière les enjeux liés aux mobilités actives. Le public pourra découvrir un film consacré à

l'évolution climatique de la forêt de Haye, s'informer sur les voies vertes du territoire ou encore tester un vélo à assistance électrique. Plusieurs animations ludiques permettront également d'aborder la transition écologique autrement : produire de l'électricité en pédalant pour faire fonctionner un blender, participer à un jeu autour de la prévention des déchets ou s'initier à la création d'objets à partir de matériaux recyclés.

La santé aussi

La dimension santé sera aussi présente, avec des tests de souffle et d'effort proposés par des professionnels, rappelant les bienfaits d'une activité physique régulière. Le club Neuves-Maisons Cyclisme participera également à l'animation de l'après-midi avec des activités destinées

aux plus jeunes et une balade sur route et voie cyclable.

Au cours de cette journée qui se veut conviviale, l'AFR et MaNaPa proposeront une bourse aux vélos afin de favoriser le réemploi du matériel. Elles tiendront aussi une buvette et un espace de petite restauration pour permettre au public de profiter pleinement de ce rendez-vous dédié au vélo et aux mobilités durables. ■



Même si le soleil n'avait pas été franchement au rendez-vous en 2023, la bourse aux vélos avait connu un vrai succès. Photo transmise par Laurence Bourguignon



COMMUNES MOSELLE ET MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MESSEIN

Au conseil : travaux, base nautique et motion ferroviaire

Le conseil municipal a examiné plusieurs délibérations structurantes pour l'année à venir. L'ensemble des points à l'ordre du jour a été adopté à l'unanimité.

Dans le cadre des travaux de rénovation de la mairie, engagés en juin 2025, les élus ont validé un avenant au marché de maîtrise d'œuvre confié à l'architecte Cédric Hery. D'un montant de 1 900 € HT, il permettra de lancer un nouvel appel d'offres pour un lot supplémentaire portant sur les parkings et le parvis.

Travaux et réseaux

Une convention de servitudes a également été approuvée avec Enedis pour le renforcement du réseau électrique haute tension. Le projet prévoit l'implantation de 918 mètres de câbles souterrains, dans une tranchée de 0,50 m de large, sur plusieurs parcelles communales.

Face à un accroissement saisonnier d'activité, les élus ont

décidé de créer un emploi non permanent d'adjoint technique à temps complet, soit 35 heures hebdomadaires, à compter du 16 mars 2026.

Le budget primitif 2026 a lui aussi été adopté à l'unanimité. La section d'investissement s'élève à 1 609 199 € et la section de fonctionnement à 2 219 124 €, soit un total de plus de 3,8 M€.

Équipements et subvention scolaire

La saison 2026 de la base nautique et de plein air débutera en avril. Les nouveaux tarifs ont été votés à l'unanimité.

Plusieurs devis ont par ailleurs été validés, pour l'acquisition d'une lame de déneigement à 7 100 € HT, l'installation d'un potelet et d'un feu double à proximité de la borne d'accès à la zone de loisirs pour 5 763 € HT, ainsi que la création d'un ponton d'accès au lac pour les personnes à mobilité réduite pour 1 200 € TTC.

Une subvention exceptionnelle de 440 € a été accordée à l'école Jean-Rostand afin de financer deux activités, une initiation aux arts du cirque et une séance de tir à l'arc, dans le cadre d'une classe découverte organisée au centre d'Art-sur-Meurthe, du 28 au 30 avril 2026.

Enfin, les élus ont adopté à l'unanimité une motion s'opposant à la réactivation, pour le fret, de la ligne ferroviaire 039 000 entre Toul et Neuves-Maisons. ■



Tarifs inchangés pour la saison 2026 à la base nautique. Photo Aymeric Humbert





Le SOS des sapeurs-pompiers de Viterne pour sauver leur caserne

À Viterne, la petite caserne des sapeurs-pompiers volontaires de ce village de 750 habitants de la communauté de communes Moselle-et-Madon est en sursis. Au 1^{er} juin, les dix volontaires devront avoir quitté leur bâtiment, lardé de fissures. Sans aucune garantie de consolidation de l'existant ni d'une construction neuve sur la commune par les services du service départemental d'incendie et de secours de Meurthe-et-Moselle.

Habituellement, ce sont eux qui portent secours. Aujourd'hui, ce sont eux qui demandent de l'aide. Leur SOS s'affiche un peu partout depuis quelques jours. Au bord de la très fréquentée départementale 331 à Messein, avec cette pancarte artisanale à double face : « Pompiers Viterne en danger, habitants en danger » ou « Pompiers Viterne SOS, c'est vital pour vous ». Les réseaux sociaux servent aussi de porte-voix.

Une pétition a été lancée le 5 mars sur le site spécialisé change.org et une cagnotte en ligne est ouverte sur Leetchi afin de financer des travaux nécessaires à cet ensemble de deux petits bâtiments qui constituent la caserne des sapeurs-pompiers volontaires de Viterne. Une construction modeste, adossée à celle, plus récente des services techniques de la commune.

Construite par d'anciens pompiers volontaires, il y a plus de 30 ans, la caserne est aujourd'hui balafmée par d'importantes fissures générées par les mouvements d'un terrain argilo-calcaire sur le-

quel elle repose, à quelques mètres d'un ruisseau. Des dégradations susceptibles de mettre en péril les neuf pompiers de ce centre de première intervention placés sous les ordres du lieutenant Dominique Nachtegaël, lui aussi volontaire. Les yeux embués de larmes, la gorge nouée, l'officier de 50 ans - dont 32 ans de volontariat à Viterne -, assure qu'il n'a « pas le droit de s'exprimer sur le sujet », tout comme les autres SPV. Alors, c'est son épouse qui prend la parole.

« Cinq terrains proposés par la mairie pour une nouvelle caserne »

« Le bâtiment appartient à la mairie qui le met gracieusement à disposition du service départemental d'incendie et de secours (NDLR : SDIS 54), explique Lindsay Nachtegaël. En contrepartie, ce dernier s'engage à l'entretenir et le maintenir en état mais là, il tombe en ruine avec des fissures traversantes apparues il y a quatre ans ! » Un contrôle régulier de l'ensemble par Socotec, un groupe spécialisé dans la gestion des risques,

« constate tous les six mois que le bâtiment se dégrade, sans que rien ne soit fait pour y remédier ».

Mais aujourd'hui, plus question de se contenter d'un constat, il faut agir. « Au 1^{er} juin, le SDIS veut que les pompiers quittent la caserne mais sans aucune garantie que des travaux soient réalisés pour la conforter en encore moins avec l'espoir d'une construction neuve sur la commune. La mairie a pourtant proposé cinq terrains ces dernières années pour reconstruire une nouvelle caserne mais le SDIS les a tous refusés. Dans le cadre d'un plan immobilier de réalisations de casernes neuves sur le département, le projet d'un bâtiment neuf à Viterne avait initialement été chiffré à 550 000 € mais en raison de la flambée des prix des matériaux, le coût serait maintenant de 660 000 €. A priori trop cher, en l'état actuel des finances du SDIS », indique Lindsay Nachtegaël.

Comme les habitants, maire compris, elle craint que la caserne et le corps des SPV de Viterne ne soient rayés de la

carte. « Ce qui se dessine comme une fermeture annoncée serait un désastre. Tant pour la sécurité de la population que pour le volontariat, alors que des campagnes de communication appellent au recrutement de SPV. Et puis on ne mesure pas l'énorme impact psychologique que cela engendre déjà sur nos volontaires... » alerte la Viternoise.

« 91 interventions l'an passé »

Considéré comme un point fort, voire stratégique, dans le maillage du secours en milieu rural, Viterne ne veut pas être amputée de sa caserne. Secours à la personne avec le renfort d'une infirmière sur les rangs viternois, accidents de la route, capture animale, inondations... Les pompiers locaux ont assuré « 91 interventions

l'an passé » et sont « sollicités en première intention » dès lors qu'une demande de secours concerne Viterne mais également les villages de Maizières, Marthemont, Thélod, Germiny et Thuilley-aux-Groisilles, soit un bassin de quelque 2 650 habitants. Et parfois, en renforts sur d'autres interventions si cela s'avère nécessaire comme ce fut le cas sur l'incendie de Neuves-Maisons (cinq morts).

« Pour l'instant, le SDIS propose de rattacher nos SPV à la caserne de Neuves-Maisons, située à douze minutes, alors que les recommandations mentionnent qu'un volontaire soit domicilié à moins de huit minutes d'un centre, un délai qui constitue d'ailleurs un frein au recrutement, souligne encore l'épouse du lieutenant. Je

pense que sur les dix, neuf refuseront la mutation. Mais mon mari, lui, acceptera, contraint, un rattachement à Colombey-les-Belles. »

À moins que, d'ici au 1^{er} juin, les parties trouvent un accord qui permette de sauver la présence du "soldat du feu Viterne" sur sa terre natale. ■



Les jours du centre de secours des pompiers de Viterne, une construction lardée de fissures, sont comptés. Photo Alain Thiesse

par Alain Thiesse





La crainte de délais d'interventions rallongés

Maire de Viterne et candidat à un second mandat, Jean-Marc Dupon s'inquiète naturellement du sort de la caserne et ses dix pompiers volontaires. « Les deux bâtiments sont propriété de la commune et, dans le cadre de la départementalisation de 1996, ils ont été mis à disposition du SDIS », précise l' élu. « Sur la gauche, le plus petit, très fissuré, ne vaut plus rien. L'autre travaille des deux côtés et présente des fissures depuis 2020 mais qui n'évoluent pas significativement. Reste que le SDIS, qui devait se charger de l'entretien de ces bâtiments, n'a rien fait si ce n'est un changement de la toiture en tôles. »

D'après Jean-Marc Dupon, sur les cinq terrains proposés au SDIS pour la construction d'une nouvelle caserne, quatre sont effectivement sur des sols argileux (N.D.L.R. : tout comme la construction actuelle), quant au cinquième, il était en limite de territoire. Avec ce type de sol, les normes

en matière de fondations sont beaucoup plus exigeantes « et donc plus chères... », souligne le maire pour qui l'argent reste le nerf de la guerre. « On sait que cela reste difficile au niveau du budget du SDIS mais ce qui me choque, c'est qu'à ma connaissance, il n'y a pas encore eu de demande à Socotec de chiffrage de travaux à mettre en œuvre pour renforcer les fondations. »

Une solution temporaire ?

Pour Bruno Ménard, secrétaire général du tout jeune Syndicat des sapeurs-pompiers volontaires de France (fondé il y a un an et demi), « l'investissement et la rénovation se programment sur le long terme. On a conscience que parfois, certains directeurs de SDIS sont pris à la gorge après avoir hérité d'une situation en prenant le poste de leur prédécesseur, mais on ne peut pas demander à la population de subir et mettre toujours la main au porte-monnaie ». « Le

SDIS se doit de se conformer au schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR). Le cas échéant, il en portera la responsabilité », ajoute le syndicaliste choletais.

Et le maire qui « craint des délais d'interventions rallongés » sur son territoire en cas de disparition de sa caserne, de préciser que ledit schéma note « qu'il soit étudié le maintien d'une réponse de secours de proximité à Viterne ».

Reste en suspens une solution temporaire avancée par la mairie : l'installation de constructions modulaires pour y accueillir ses pompiers ainsi que les deux ordinateurs indispensables au traitement des alertes, et la mise à disposition d'une travée du bâtiment des services techniques pour y stocker véhicule et matériel. ■

par A.t.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—NEUVES-MAISONS

Jardins partagés : une année 2025 exceptionnelle pour les passionnés

L'assemblée générale des Jardins partagés de Neuves-Maisons a confirmé la dynamique du collectif. En 2025, l'association a poursuivi l'aménagement du site et renforcé ses actions solidaires, tout en élargissant son cercle de bénévoles.

La forte affluence à l'assemblée générale des Jardins partagés de Neuves-Maisons a confirmé la dynamique d'une année 2025 exceptionnelle marquée par le développement du collectif. L'association compte désormais 69 adhérents et accueille en moyenne 25 bénévoles chaque samedi. L'équipe a renforcé le lien social par des moments conviviaux. De nouveaux participants ont rejoint l'initiative, notamment des demandeurs d'asile qui trouvent sur place un lieu d'échanges et d'intégration. La présidente, Marie-Jeanne Pernot, a rappelé : « Nous sommes les ambassadeurs de la démarche De la dignité dans les assiettes du Pays Terres de Lorraine ».

Des aménagements pour améliorer les récoltes

Au cours de l'année 2025, plusieurs aménagements ont été réalisés sur les jardins : installation d'une serre, mise en place d'un système d'irrigation, paillage généralisé des cultures, réparations d'équipements et nouveaux agencements.

Ces évolutions ont contribué à améliorer les productions. Les récoltes, plus variées et plus abondantes, sont distribuées chaque samedi sous forme de paniers de cinq à six kilogrammes destinés aux jardiniers, dont beaucoup disposent de revenus modestes. Une bénévole souligne : « En juillet, un panier moyen atteignait 6,6 kg avec onze variétés de légumes ».

Une présence dans les rendez-vous locaux

L'association a également participé à plusieurs manifestations locales : le marché floral du 8 mai, des portes ouvertes, la semaine des solidarités, des visites de groupes, des ateliers avec l'institut Saint-Camille et des rencontres du réseau Terres de Lorraine.

En octobre, lors d'un moment convivial, les jardiniers ont préparé deux soupes destinées à 150 enfants de la Maison de la vie associative. Les participants étaient invités à deviner les ingrédients utilisés.

Après le vol de la recette du marché floral, la solidarité s'est rapidement organisée, avec de nombreux dons. Les comptes 2025 présentent un résultat positif, soutenu par l'engagement des bénévoles, les dons et l'appui des communes partenaires, dans un contexte d'augmentation des dépenses.

Pour 2026, le collectif veut consolider ses pratiques agroécologiques et lance un appel à bénévoles afin d'accompagner le développement de ce jardin, devenu un lieu reconnu en Pays Terres de Lorraine, un espace qui attire des participants jusque depuis la métropole. ■



Ils sont une vingtaine chaque samedi à participer aux travaux de culture et donc à bénéficier de paniers bien garnis de légumes variés. Photo Françoise Holweck





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—RICHARDMÉNIL

La rue de Nancy aménagée pour les cyclistes

Xavier Boussert, maire de la commune, a convoqué ses conseillers pour un dernier conseil municipal de cette mandature. À l'ordre du jour, le vote du budget a pu être soumis au vote et permettra au prochain mandat de travailler dans la continuité.

Le CFU (compte financier unique) et le budget primitif ont pu être clairement présentés et explicités par M.Renaudin, adjoint aux finances. Ils ont été approuvés par le conseil municipal.

D'autre part, les subventions (63 213 €) pour l'association

des Francas, qui propose des activités tout au long de l'année aux enfants de la commune, les mercredis ainsi que pendant toutes les vacances scolaires, ont été validées à l'unanimité. Les subventions aux différentes associations de la commune ont également été abordées, sachant qu'elles seront soumises à condition : projets concrets, présentation des comptes de l'association, impact (culturel, sportif) sur la commune.

Enfin, le schéma d'aménagement de la rue de Nancy a été soumis à approbation. Un protocole a été conclu

avec le Département et l'association Eden (Entente pour la défense de l'environnement nancéien).

Une partie cyclable et piétonne sera mise en place, marquée par une signalétique et un marquage et complétée par une CVCB (chaussée à voie centrale banalisée) permettant aux cyclistes et piétons de circuler en sécurité aux abords du centre bourg et du groupe scolaire. ■

